

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Chronique des oeuvres :
I : Genève ; II : Chamoson

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 48-51

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Chronique des oeuvres

I Genève

1° Groupe d'études fondé sous les Auspices de la Fédération catholique genevoise

Comme les années précédentes nos réunions ont eu lieu régulièrement tous les quinze jours, le mercredi à 8 1/2 h. dans le local aimablement mis à notre disposition par la société de St. Germain.

Le nombre des membres inscrits est de 25, dont 15 environ assistent régulièrement aux séances et présentent des travaux. Ces travaux traitent alternativement de sujets religieux et sociaux. Voici les principaux travaux présentés et discutés l'hiver dernier : la séparation à Genève, — Le système protectionniste en Suisse, — Les preuves morales de l'existence de Dieu, — Le Volontariat. — Quelques-unes des causes de la Réforme. — Syndicalisme et catholicisme. — Le miracle à Lourdes. — Le travail des femmes à domicile. — L'œuvre du Clergé. — L'alcoolisme. — L'idée de Patrie, etc.

Les discussions ont toujours été des plus courtoises quoique parfois des plus animées ; elles ont été dirigées comme par le passé par M. l'Abbé Carry, dont la nomination au poste de Vicaire général nous a causé à tous une grande joie.

On fait au groupe d'études un reproche assez grave. On prétend que nous traitons les questions religieuses sans être qualifiés pour cela, que nous risquons, vu notre incompétence, d'émettre des idées s'éloignant de l'orthodoxie. Il est vrai que nous ne sommes pas des théologiens, mais nous venons au Groupe d'études justement pour nous instruire. N'étant infaillibles, ni en matière religieuse ni en questions sociales, nous pouvons être facilement séduits par l'erreur ; aussi bien est-ce pour cela qu'il nous est nécessaire d'avoir un ou plusieurs prêtres assistant régulièrement à nos séances ; dévoués et éclairés, eux sont pleinement qualifiés pour redresser toute interprétation équivoque, expliquer, développer, et préciser au besoin tel ou tel point de l'enseignement de l'Eglise. Que tous les

jeunes gens catholiques de Genève qui sentent combien est faible leur instruction religieuse, qui ne savent que répondre aux objections qu'ils entendent formuler tous les jours contre leur sainte religion viennent à nous ; le Groupe d'études les accueillera tous, de quelque paroisse qu'ils soient, et qu'ils montrent par leur désir de s'instruire qu'ils ne sont pas indignes du beau nom de catholique et genevois qu'ils portent.

2° Société littéraire de Collex-Bossy

La Société littéraire de la paroisse de Collex-Bossy, dirigée par M. le Curé, compte actuellement 17 membres actifs et 5 membres passifs.

La communion mensuelle se maintient à un niveau élevé, presque tous les sociétaires ont à cœur de la faire régulièrement et de donner ainsi à Notre-Seigneur ce témoignage de leur amour et de leur fidélité à la religion, qui doit distinguer toute société catholique.

Chaque année la « Littéraire » donne une soirée, le jour de la Fête patronale. Cette représentation qui a pour but de grouper la population, le soir de la « vogue » en l'éloignant des plaisirs de mauvais aloi, contribue puissamment à élever le niveau moral de la paroisse.

Notre société fait, en outre, une course annuelle destinée à maintenir des relations cordiales entre tous ses membres.

3° Cercle catholique des ouvriers allemands de Genève

Notre cercle « Katholischer Gesellenverein » a été fondé en 1885. Le nombre moyen des membres a varié entre 30 et 40. Nous avons depuis de nombreuses années une Section littéraire et une Section de Chant. La première organise chaque hiver trois ou quatre représentations ainsi que trois soirées familières dans son local, Rue Calvin, 6, très bien aménagé pour cela. Dans toutes ces occasions, la section du chant prête son concours. Les soirées ont été en général fréquentées par un public très nombreux presque exclusivement composé de nos paroissiens.

Outre les travaux de l'infatigable section littéraire, nous avons pendant l'hiver un cours de langue française et

pendant l'été un cours de conversation française, tous deux très suivis.

Nous remercions beaucoup notre correspondant des nombreux et précieux renseignements qu'ils nous a fournis sur l'état des sociétés de jeunesse dans le canton de Genève. Nous espérons qu'il voudra bien de temps en temps nous redire un mot de ces différentes associations, de leur développement et des formes nouvelles de leur activité.

II Chamoson.

Société de S. Joseph. — Fondée en 1903, cette association a pour but, dit notre correspondant, de grouper sérieusement la jeunesse autour de l'étendard de Jésus-Christ et de travailler d'après les principes évangéliques au règne de la vertu dans la paroisse.

Elle est donc avant tout une association religieuse. Amener, par l'exemple, les hommes à une vie de foi plus intense, entraîner les Jeunes, indécis ou moins fervents, par l'irrésistible élan d'un groupe ardent en même temps que pieux, telle est la fin de cette association.

Moyens : — La pratique la plus stricte des devoirs religieux, la participation fidèle et compacte, autant que possible à toutes les manifestations de la vie catholique dans la paroisse.

2° La fréquentation des sacrements : La communion est le point central. Les membres se font un devoir d'aller souvent individuellement, puiser le saint enthousiasme au banquet eucharistique et quatre fois par an, ils s'approchent en corps de la sainte Table. Ce sera, croyons-nous, le moyen efficace de réagir contre cette funeste et déplorable habitude qu'ont beaucoup d'hommes de ne communier qu'à Pâques *humblement*. Et comme ils y vont parfois si *humblement* qu'ils se cachent par respect humain, nous y allons, nous, membres de la société de St. Joseph, très crânement, au vu et su de tout le monde et nous ne nous en portons pas plus mal. Nous osons même conseiller ce remède à tous les « Jeunes » et... à tous les hommes qui souffrent de ce mal qu'on appelle le respect humain. La guérison est presque instantanée, nous en avons fait l'expérience.

3° L'instruction religieuse. L'ignorance fait tant de poltrons et de victimes que nous avons cru bon pour aguerir nos membres, de leur fournir une bibliothèque qui est également mise à la disposition de toute la paroisse. De temps à autre, nous nous payons le luxe d'une conférence, ce qu'il serait utile de répéter plus souvent peut-être à moins qu'un certain nombre d'entre nous ne prennent la louable habitude de s'improviser conférenciers à certains jours. Nous le souhaitons de tout cœur.

Puissent les sociétés de Jeunesse imiter au point de vue religieux l'exemple des « Jeunes » de Chamoson ! Puissent-elles comprendre que la vraie force d'une association réside dans l'intensité de vie religieuse de chacun de ses membres ! Toute société qui n'a pas pour objectif en dernière analyse, de développer cette vie-là, n'est pas assurée d'une longue existence ni d'une constante prospérité. Et les efforts qu'elle tentera ne seront bien souvent suivis que de très petits résultats. — Il faut, à nos sociétés catholiques de jeunesse, plus que du sport, du théâtre ou des amusements, il faut de la vie sérieuse, de la vie chrétienne.